

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DU TEMPLE

Cette monographie reste la propriété pleine et entière de la grande loge de l'A.M.O.R.C. Elle n'est pas achetée, mais prêtée au membre qui la reçoit.

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

A.M.O.R.C.

Siège suprême :
Rosicrucian Park
San Jose
California 95191 USA

Siège de langue française :
Château d'Omonville
Le Tremblay
27110 Le Neubourg, France

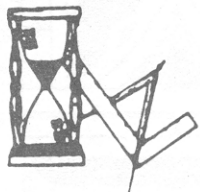
Degré
10
Monographie
54



Degré
10
Monographie
54

DEPOSE AU BUREAU AMERICAIN DES BREVETS
(United States Patent Office)
ET EGALEMENT PROTEGE LEGALEMENT
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

Cette monographie et son contenu sont officiellement publiés par le Conseil Suprême de l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui a été déposé au bureau américain des brevets (United States Patent Office), à l'effet de protéger tous « les exemplaires imprimés, gravés, dactylographiés et photographiques des monographies officiellement prescrites, les dissertations, les postulats scientifiques, les discours philosophiques, les études académiques, les diagrammes, les illustrations et les chartes », tels qu'autorisés par l'Imperator de l'A.M.O.R.C. (L'emblème ci-dessus et le nom de l'Ordre sont également protégés légalement dans tous les pays du monde.) Tous les sujets traités dans cette monographie sont strictement confidentiels pour le membre qui les reçoit et lui sont communiqués comme privilège de son affiliation. La propriété, le titre légal et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à la Grande Loge Suprême de l'A.M.O.R.C. à qui elle doit être retournée sur simple demande. Cette monographie et son contenu sont prêtés au membre qui les reçoit pour sa seule et exclusive information, et pas autrement. Tout autre usage ou tentative d'usage met fin, ipso facto, à tous les droits du membre et constitue une violation des Statuts de l'Ordre. L'A.M.O.R.C. est la seule organisation autorisée à utiliser le nom et les symboles déposés, et l'Imperator a seul le droit de permettre leur usage par d'autres organisations ou mouvements alliés.



CONCORDANCE

Opinion d'un personnage célèbre



L'étude de l'astrologie devint plus tard la base sur laquelle s'établit la science de l'astronomie. Comme nous l'expliquons dans cette monographie, les mystiques créèrent les personnages symboliques de Mars, de Vénus, de Jupiter et d'autres pour représenter certaines puissances cosmiques, et ils imaginèrent des histoires intéressantes à leur sujet afin de marquer d'une façon simple, dans l'esprit de leurs étudiants, les faits fondamentaux des puissances cosmiques, des points astronomiques et de l'état des cieux.

La science de l'astrologie peut se diviser en deux parties : celle qui traite des effets des planètes sur les conditions matérielles telles que les vents, les marées, la vie végétale, etc. et l'autre qui traite de l'influence des planètes sur le corps physique au moment de la naissance et de l'affinité chimique établie pour toute la vie avec une planète particulière qui exerce son influence. Plusieurs livres ont été éliminés de la Bible, livres qui se rapportent à l'étude et à l'influence des planètes. Nous vous proposons une citation tirée du *Livre d'Enoch*, que l'église chrétienne supprima de la Bible pour des raisons qui lui étaient propres ; ce passage est tiré d'un chapitre intitulé le « Livre des Luminaires Célestes ». Bien qu'il soit inexact de bien des façons du point de vue scientifique, il est plein de faits et de chiffres qui montrent l'intérêt intense et les grandes hypothèses des savants de ce temps-là. L'étude des lois qui régissent le soleil, les phases de la lune et des lois qui se rapportent aux étoiles des cieux leur semblait un sujet de recherches plein d'intérêt passionnant.

« Bénis sont les justes, bénis sont tous ceux qui marchent dans le chemin de la justice et qui ne pèchent pas comme les pécheurs, dans le compte de tous leurs jours pendant lesquels le soleil traverse le ciel, y pénétrant et en ressortant par les portails pour trente jours avec les têtes des milliers qui appartiennent à l'ordre des étoiles, avec les quatre qui y sont intercalés et qui séparent les quatre parties de l'année, qui les conduisent et pénètrent avec elles quatre fois. C'est à cause de cela que les hommes feront une faute et ne les compteront pas dans le compte total de l'année ; oui, les hommes feront une faute et ils ne les reconnaîtront pas exactement. Car ils appartiennent au compte de l'année et y sont vraiment enregistrés à jamais, l'un au premier portail et un autre au troisième, et un autre au quatrième et le dernier au sixième, et l'année est complète en trois cent soixante-quatre jours.

Et le calcul en est exact, et le compte enregistré en est exact ; car les luminaires, et les mois et les fêtes, et les années et les jours, Uriel me les a montrés et me les a révélés. Uriel à qui le maître de toute la création du monde a soumis l'armée céleste. Et il a pouvoir sur la nuit et le jour dans le ciel afin que la lumière donne la lumière aux hommes — le soleil, la lune et les étoiles et toutes les puissances célestes qui tournent sur leur char circulaire. Et ce sont les ordres des étoiles, qui sont à leur place, selon les saisons et les fêtes et les mois ».

Extrait de *Livres sacrés et littérature primitive de l'Orient*

Fratres et sorores,

Pendant que vous poursuivez les exercices qui vous ont été indiqués dans les quatre ou cinq dernières leçons, nous allons revenir en arrière et reprendre encore quelques-unes des doctrines des anciens mystiques de la Fraternité afin de nous familiariser avec quelques autres principes importants.

CREATIONS ARBITRAIRES

Il semble qu'il se manifeste un intérêt général quant à l'origine de quelques-uns des personnages mythologiques et astrologiques. La plupart des membres de ce degré désirent connaître quelque chose sur l'origine des idées mystiques qui sont associées à ces personnages. En ce qui concerne nos anciens documents, très peu de chose y est dit sur les personnages mythologiques. Je fais allusion à des personnages tels que Psyché, Thoth, Diane et d'autres. Ces personnages et une certaine d'autres personnages mythologiques, généralement appelés dieux et déesses, étaient de simples créations arbitraires faites par des peuples superstitieux et ignorants qui furent poussés à adopter ces croyances et ces histoires par les prêtres de l'Orient. Pendant des centaines d'années, les histoires de ces personnages mythologiques ne se racontèrent qu'oralement, tout comme nos contes de fées et nos récits populaires se racontaient autrefois. On n'en gardait pas de récits précis et les histoires variaient d'un siècle à l'autre, en raison du fait que, tout naturellement, on ajoutait à chaque personnage de nouveaux pouvoirs et de nouvelles capacités, selon le désir des conteurs qui voulaient rendre leurs histoires plus intéressantes. Pour cette raison, il est à peu près impossible de dire quand et où certains de ces personnages mythologiques ont fait leur première apparition et quelle était leur histoire primitive. Quoi qu'il en soit, un tel sujet de recherche n'aurait que peu de valeur pour nous.

D'un autre côté, nous avons un groupe de personnages symboliques qui sont souvent inclus parmi les personnages mythologiques alors qu'ils devraient être classés à part. Je veux parler de personnages tels que Mars, Vénus, Jupiter, Saturne et autres, qui ont été créés en tant que personnages symboliques représentant certains pouvoirs cosmiques. Ces personnages, à l'origine, furent inventés pour donner au peuple une compréhension des pouvoirs cosmiques, des points astronomiques et de



l'état des cieux. Les histoires originales étaient esquissées par les membres de la fraternité mystique de façon que les étudiants des écoles de mystères puissent les redire à leurs connaissances, à leurs enfants, aux membres de leur famille d'une façon assez intéressante pour qu'elles puissent être retenues facilement et répétées aux autres.

En prenant la planète Mars, sur laquelle on commençait juste d'apprendre quelque chose et en faisant d'elle une personnalité appelée *Mars*, dieu de la guerre, du feu, de l'énergie, ils pouvaient rendre l'histoire de Mars plus intéressante et lui donner une forme plus facile à retenir. En agissant de même avec Vénus, Jupiter et les autres planètes, ils construisaient une histoire intéressante, sous forme de récit, des différentes puissances astrales du ciel. Plus tard, quand les télescopes furent inventés, puis perfectionnés, afin de permettre l'observation de ces planètes supposées et de prouver qu'elles existaient, les planètes reçurent, en fait, les noms symboliques que les premiers mystiques leur avaient attribués.

Les mystiques poursuivirent leur étude de ces planètes et de leur influence, et c'est de cette façon que se développa l'art de l'astrologie qui, soit dit en passant, n'a jamais été qualifiée de *science* par les mystiques, mais *d'art*. A partir de ces recherches astrologiques primitives se développa la science de l'astronomie. L'art de l'astrologie n'est pas parfait pas plus que ne l'est la science de l'astronomie. Le point solide et sérieux, c'est que, alors qu'aucun astronome n'aurait l'idée de dire que sa science est absolument parfaite, il existe quelques astrologues qui n'ont que quelques années d'expérience et qui déclarent sans hésiter que leur art est très sûr. C'est cela qui amène les hommes de science à tourner tous les astrologues en dérision. Si l'astrologue disait que son art se rapproche peu à peu d'un certain degré de perfection, il se verrait en but à moins de critiques de la part des esprits scientifiques.

Il convient de nous rappeler le point intéressant que nous avons expliqué dans les premières monographies de ce degré, à savoir que, tout au long des âges et encore de nos jours, il y a dans chaque pays deux classes distinctes de gens avec lesquels nous sommes en rapport en ce qui concerne la philosophie, la religion et la science. Il y a le grand cercle extérieur qui se compose de la masse des êtres humains souhaitant recevoir leurs connaissances et leur religion sous une forme facile à comprendre, tout cela découpé et préparé pour eux sous forme de brèves affirmations



dogmatiques constituant un credo — credo qui ne demande aucune recherche ni rien d'autre qu'une foi aveugle pour être accepté. Et puis, il y a le petit cercle intérieur des esprits progressistes, analytiques et pénétrants qui exigent une sorte de connaissance entièrement différente et quelque chose de plus substantiel que la foi pour tout ce qu'ils acceptent.

A l'aube de la civilisation en Orient, le clergé représentant les religions populaires de ces pays pourvoyait uniquement aux besoins du cercle extérieur, et les prêtres inventaient sans cesse et distribuaient aux fidèles sans discernement une connaissance qui était puérole, sous forme de récits allégoriques, facilement compréhensibles. A côté de cela, il y avait aussi la possibilité de conduire les gens du cercle extérieur par le bout du nez, pour ainsi dire, et de les rendre esclaves de la religion, prêts à remplir d'or les coffres du clergé.

La même situation existe aujourd'hui. Dans la plupart des pays il existe un clergé puissant qui pourvoit à la foi simple et aux croyances puéroles de la masse. Les maîtres et les ouvriers du cercle intérieur doivent lutter contre l'interférence et la puissance politique de ce cercle extérieur afin de promouvoir une nouvelle connaissance et une meilleure compréhension des conditions générales. Les histoires mythologiques étaient généralement les récits répandus par les prêtres de l'Orient, et l'on peut facilement voir dans chacune des histoires de la mythologie ce souci de satisfaire l'ignorance et la superstition du public, tandis qu'en même temps le clergé trouvait là l'occasion d'avoir beaucoup de dieux et de déesses auxquels les fidèles devaient faire des sacrifices, tout particulièrement des sacrifices d'or et d'autres biens matériels.

PERPETUATION DE LA MYTHOLOGIE

Nous ne voulons pas nous lancer dans des controverses religieuses dans ce dixième degré du temple, mais il faut bien reconnaître, après tout, que nous ne sommes pas beaucoup éloignés des dieux et des déesses mythologiques et des histoires simples demandant la foi aveugle qui était celle des orientaux. Aujourd'hui, certaines églises, dans tous les pays, ont un grand nombre de statues de soi-disant *saints*, statues auxquelles on fait des offrandes, que l'on adore et auxquelles on donne de l'or et des choses matérielles — tout comme cela se passait pour Diane, Thoth et bien d'autres statues représentant des personnages mythologiques. Il y a toujours eu, chez les personnes dont l'éducation est nulle, une tendance à adorer des



idoles ou des personnages saints d'une race ou d'une période inconnue, et cela se manifeste encore autant dans toutes les religions de tous les pays que chez les orientaux. A ce point de vue, la mythologie s'est transformée en théologie. La théologie veut dire, réellement, l'étude de Dieu, mais elle semble devenir hélas, l'étude des dieux et des déesses, ou encore d'un dieu et d'une armée de saints. La théologie aujourd'hui contient tout autant d'articles dogmatiques, de croyances qu'il faut accepter par la grâce de la foi, que la mythologie en avait autrefois.

Il fut un temps où la religion égyptienne avait personnifié près de trois mille dieux et déesses, selon les documents que nous possédons, et il y en avait probablement des milliers d'autres qui n'étaient connus que dans des régions bien délimitées. Vous seriez surpris d'apprendre combien de saints sont vénérés dans certaines églises chrétiennes d'aujourd'hui. La liste en comprendrait des centaines, mais il n'entre pas dans le cadre de notre travail actuel de les nommer tous ni même de pénétrer profondément dans ce sujet. Chez les Juifs du temps de Jésus, il y avait des centaines de dieux et de déesses personnifiés, et nous voyons qu'ils avaient même personnifié des piliers, des arbres et des pierres sacrées ayant été en rapport avec leurs saints prophètes ou leurs grands maîtres du passé.

Les membres de l'Ordre de la Rose-Croix AMORC doivent noter avec plaisir le fait que les enseignements ont réussi, au cours des siècles, à tenir à l'écart de la dévotion et du culte, la déification de toute personnalité. Même Amenhotep IV, qui pourrait, à juste titre, être honoré comme un personnage sacré par tous les rosicruciens, est désigné dans les rites par le titre de Grand Maître seulement, et il reçoit nos hommages uniquement en tant que fondateur et ouvrier de l'organisation, au même titre que St Martin pendant sa période d'activité rosicrucienne, et d'autres encore. Nulle part dans nos rituels ou dans nos enseignements on ne trouve de personnages terrestres désignés comme des personnages à qui l'on doit rendre un culte en raison de leur sainteté. En passant, nous pouvons dire que les doctrines rosicruciennes sont parmi celles qui nous sont parvenues du passé, celles qui ne contiennent ni le culte de la personnalité ni l'adoration de nombreux dieux.

Cela nous amène à un autre point important qui est étroitement relié au sujet des doctrines et de la philosophie religieuse. Nous pouvons considérer cette question : « Quand les enseignements secrets de la fraternité secrète de l'Orient ont-ils été connus sous le nom de mysticisme ? ». Il y a



beaucoup de personnes aujourd'hui qui pensent que le mot mysticisme se rapporte à des choses mystérieuses et que ce n'est pas le mot qui convient pour parler de nos enseignements rosicruciens. L'ennui, c'est que le mot mysticisme s'est trouvé associé à deux mots allemands. Tout d'abord, on l'a rattaché au mot *Mystizismus* qui signifie l'étude du spiritualisme, des fantômes et des choses qui sont difficiles à expliquer et à comprendre. C'est malheureusement l'interprétation la plus courante du mot mysticisme.

Parmi les personnes instruites, pourtant, le mot est rattaché au second mot allemand *Mystik* qui désigne les expériences immédiates tirées d'un entretien et d'une liaison entre l'homme et Dieu. C'est là le sens véritable sous lequel le mot doit être compris, en ce qui concerne nos études rosicruciennes. Comme un ancien auteur l'a expliqué, le mysticisme des doctrines rosicruciennes se rapporte à la liaison et à l'union virtuelle de l'âme humaine avec l'ultime réalité. Certainement, c'est là une définition excellente. Je vous demande de vous rappeler que, tout au cours des premières leçons de nos enseignements, et dans tous nos ouvrages, nous avons insisté sur le fait que la connaissance réelle doit être *objet d'expérience*, qu'elle ne doit pas devenir partie de nous-mêmes par la foi seule, et que l'expérience mystique constitue la seule connaissance réelle et sûre qui soit au monde.

C'est ce point de l'expérience mystique qui est devenue réellement la partie fondamentale de la religion chrétienne. Dans ses principes primitifs, la religion, telle que l'avaient présentée Jésus et ses disciples, était pur mysticisme, pour autant que tout ce qui était enseigné était destiné à conduire à des expériences mystiques. L'église chrétienne s'est malheureusement égarée bien loin de ces principes et ce n'est qu'au cours de ces dernières années que nous avons vu quelques-unes des lumières les plus grandes de l'église chrétienne déclarer, dans les congrès et les assemblées de leur église particulière, que la seule façon dont l'église chrétienne pouvait continuer d'intéresser les fidèles dans l'avenir, c'était de revenir aux principes mystiques qui, à l'origine, constituaient sa base même.

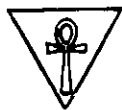
LA FORME PURE Peut-être n'avez-vous jamais pensé
DU MYSTICISME au mysticisme idéal et pur qui s'est exprimé dans la vie de Jésus, et que les églises chrétiennes d'aujourd'hui et les formes actuelles de la religion chrétienne semblent avoir oublié ou sciemment rejeté. Permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points



du mysticisme et des expériences mystiques de Jésus, de façon que vous puissiez les juger du point de vue rosicrucien. (Il se peut d'ailleurs que vous ayez déjà remarqué ces points en lisant nos livres « *la vie mystique de Jésus* » et « *les doctrines secrètes de Jésus* » qui traitent de la vie de Jésus et de ses enseignements). Par exemple, le royaume qui doit venir et que Jésus a annoncé si souvent est décrit par Lui comme un royaume qui nous échoira en tant qu'expérience réalisée par la prière ou par l'harmonie avec la conscience de Dieu. C'est là la forme la plus pure du mysticisme et de l'expérience mystique, et c'est certainement la pierre de fondation de la mission du Christ Jésus et de tous Ses enseignements.

D'autre part, quand Jésus enseignait à Ses disciples la façon de prier et qu'il insistait sur la nécessité de la prière, il leur enseignait la nécessité d'augmenter l'harmonisation du commerce de l'homme ou de la conscience humaine avec un monde de forces supérieures et de conditions plus parfaites. C'est là, encore, du mysticisme et de l'expérience mystique à l'état pur et cela constitue une autre pierre de fondation. Quand nous considérons quelques-unes des affirmations de Jésus, nous voyons qu'Il était un mystique à tous points de vue. Par exemple, une affirmation telle que : « Voyez, Je suis toujours avec vous » ou « là où deux ou trois sont rassemblés en Mon nom, Je suis au milieu d'eux ». Les réunions dans ce qui est appelé *la Chambre haute* font allusion à un isolement destiné à favoriser une harmonie supérieure et plus haute avec la Conscience Cosmique par la prière, la dévotion et la méditation lors de la recherche de l'illumination, aussi bien qu'à des réunions de l'école secrète de Jésus.

Je pourrais citer des centaines de points, dans les doctrines de Jésus, et tout particulièrement en ce qui concerne ses entretiens avec les disciples, pour montrer que, dans nos enseignements rosicruciens d'aujourd'hui, nous faisons exactement ce qu'Il conseillait de faire à Ses disciples et ce que les églises chrétiennes d'aujourd'hui ne font pas. Et c'est la raison pour laquelle des milliers et des milliers de chrétiens autrefois sincères tournent leur attention vers la littérature sacrée et vers les organisations de nature mystique. Les églises déclarent que ces personnes deviennent moins religieuses. Vous qui lisez cette leçon, vous faites exactement ce que Jésus conseillait et ce que tout mystique véritable du passé conseillait : Se retirer dans le désert, ou dans la solitude, comme Jésus le fit, ou sur le sommet d'une montagne, ou dans le silence, pour se mettre en harmonie avec la Puissance Cosmique supérieure, pour communier avec Dieu, pour étudier Ses lois et pour



trouver le royaume des cieux en soi ; c'est là la forme la plus pure de religion et cela conduit à cette expérience mystique qui a toujours constitué la véritable théologie de l'humanité.

Vous verrez que ce sujet est un thème intéressant de méditation ou d'étude personnelle. Vous l'analyserez et vous le laisserez élever vos pensées un peu plus haut. Je vous propose donc de rester assis pendant une demi-heure au cours de laquelle vous penserez aux expériences mystiques de la vie, et à la façon dont quelque chose en vous, quelque chose que l'on appelle l'âme ou l'esprit de votre être, peut s'élever dans la pleine conscience de vos pensées pour atteindre un plan supérieur avec lequel il se met en harmonie. Lorsque vos pensées et votre dévotion peuvent ainsi s'élever plus haut, elles se centrent en un point cosmique que, dans notre travail rosicrucien, nous appelons le Sanctum Céleste. Nous vous demandons de garder cette idée présente à la pensée et de vous familiariser avec le Sanctum Céleste autant que vous le pourrez. Dans toutes les revues de l'Ordre, dans la revue *Rose+ Croix*, par exemple, et en différents endroits de nos ouvrages, nous parlons du Sanctum Céleste. Vous avez reçu en son temps la brochure intitulée *Liber 777* vous expliquant tout ce qui concerne le Sanctum Céleste. N'oubliez pas de vous y reporter souvent.

En parcourant les anciens manuscrits de la Grande Loge Blanche, pour choisir la doctrine importante qui, pour suivre l'avis des anciens mystiques devrait être maintenant étudiée, nous voyons qu'une place très importante est faite à ce que l'on appelle la mort, c'est-à-dire à la transition.

TRANSITION OU MORT

Il peut sembler étrange, en ce vingtième siècle, de constater que, aussi loin que nous pouvons remonter dans les enseignements des écoles de mystères, les mystiques et les penseurs d'autrefois n'avaient absolument aucune peur de la mort. Aujourd'hui, après des milliers d'années de discussions religieuses, philosophiques aussi bien que scientifiques sur ce sujet, l'homme moyen du monde occidental a plus peur de la mort que de n'importe quel autre événement de sa vie. Un autre point particulier, c'est le fait que la religion chrétienne qui est censée être une religion de bonté et de joie spirituelle a malheureusement créé une peur de la mort plus grande dans le cœur des hommes que n'importe quelle religion connue des païens ou des gens des pays orientaux. Bien qu'elle insiste sur l'idée qu'après la mort tous les bons sont récompensés par le fait qu'ils vivront dans un ciel plus beau et



plus heureux que n'importe quel endroit spirituel qu'aient jamais connu les anciens ou les païens, les doctrines de l'église chrétienne d'aujourd'hui, prises dans leur sens le plus strict, causent une peur de la mort plus grande que celle que nous trouvons dans toute autre religion.

Cela ne serait peut-être pas quelque chose de très sérieux, excepté au sens mystique ou spirituel, s'il n'y avait pas le fait que la peur de la mort éprouvée par le chrétien est une peur dominante qui influence tous les autres actes et événements importants de sa vie. Il est très étrange, en vérité, et particulièrement si l'on se place au point de vue du mystique oriental, de lire dans la littérature chrétienne du monde occidental l'affirmation constante « il n'y a pas de mort » et puis de remarquer que le chrétien moyen craint la mort plus que n'importe quelle autre chose au monde. Il a constamment cette peur à la pensée depuis le jour où il apprend par le catéchisme qu'il existe un ciel, un enfer et un jugement dernier, jusqu'aux dernières minutes de sa vie.

Beaucoup d'hommes croient qu'ils ont échoué dans la vie parce qu'ils sont incapables de réaliser les choses qu'ils voudraient accomplir. Ils ont peur que la mort ne vienne trop tôt les surprendre et mettre à jamais fin à leurs espoirs et à leurs désirs. Des femmes, craignant des maladies même sans gravité, ont souvent recours à des traitements médicaux ou chirurgicaux de peur que la mort ne vienne les surprendre. Beaucoup de grands penseurs hésitent à réaliser un grand projet ou à se lancer dans un grand travail dans les derniers temps de leur vie, avec l'idée qu'ils sont si vieux que la mort viendra peut-être bientôt mettre fin pour toujours à leur carrière et qu'ils n'auront donc pas le temps d'accomplir leur grande mission dans la vie. Il y a aussi la peur que la mort ne mette brutalement fin à toutes les affections d'un entourage aimé.

Par suite de la peur de la mort, beaucoup d'hommes et de femmes hésitent à s'engager dans une activité qui semble impliquer un risque de mort, non pas parce qu'ils ont peur de souffrir si un accident se produit, mais parce que la mort pourrait avoir pour résultat de mettre fin à jamais à leur carrière avant qu'ils aient accompli toutes les choses qu'ils veulent faire. De plus, la croyance selon laquelle la mort est une chose brusquement et arbitrairement décidée par Dieu — comme si Celui-ci tendait le doigt, sur le coup d'une impulsion et touchait les individus, les faisant mourir, amène des millions de personnes à craindre Dieu et Sa colère ou « Son

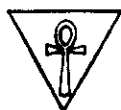


jugement » au lieu de l'aimer. Nous pouvons facilement voir, par ce bref exposé, que la peur de la mort est l'un des concepts mentaux les plus puissants dans la vie du chrétien moyen.

Et pourquoi en est-il ainsi ? Les prêtres disent que si l'on mène une vie digne, si l'on suit les enseignements chrétiens, il n'y a pas à craindre la mort car on méritera alors la récompense de vivre au ciel dans la joie et le bonheur. Pourtant ces mêmes prêtres prêchent deux autres principes qui font une vive impression sur le mental de tout chrétien. Ces deux autres points sont les suivants : En premier lieu, si vertueuse que soit la vie du chrétien, s'il meurt brusquement, une telle mort, comme toutes les autres d'ailleurs, ne résulte pas des actes de l'homme, mais de la décision arbitraire de Dieu. En conséquence, si vertueuse que soit notre vie, cette vertu ne sera pas une garantie contre la décision de mort prise soudainement par Dieu. En second lieu, bien qu'un ciel magnifique avec des anges, de la musique et nombre d'autres privilèges soit présenté comme la récompense des bons chrétiens, certaines églises disent également que, immédiatement après la mort, la conscience et l'âme de l'homme resteront dans un état d'oubli pendant des millions et des millions d'années, dans l'attente du jour du jugement dernier où il sera décidé s'il jouira du bonheur du ciel ou s'il endurera les souffrances de l'enfer.

Eh bien, considérons ces données d'une façon calme et logique. Supposons que les lois d'un pays promettent à tout homme ayant mené une vie vertueuse pendant un certain nombre d'années ici-bas sur terre, ayant travaillé avec diligence et dans la paix, et selon les lois morales et éthiques établies, d'être récompensé vers la fin de sa vie. On l'installerait alors dans une belle maison, dans une partie isolée d'un parc appartenant à l'Etat, et il n'aurait plus à travailler ni à se faire de soucis ; il recevrait les repas et les vêtements dont il aurait besoin ; il aurait de nombreuses occasions de faire du bien aux autres et de mener une longue vie de bonheur. Un tel tableau amènerait certainement les hommes et les femmes à mener une vie meilleure sur terre et, à coup sûr, cela supprimerait toute crainte de la vieillesse, des souffrances et du besoin.

Supposons que, si l'on voulait en savoir davantage sur ces projets plein de magnanimité, il soit répondu : « Quand le temps viendra pour vous de cesser vos activités quotidiennes, vous serez prêt pour le grand changement. Mais entre le moment de votre retraite et le moment où vous entrerez dans

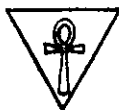


cette magnifique maison, nous ferons descendre sur vous un sommeil au cours duquel vous existerez, toute activité suspendue, quelque part dans l'éther, inconnu de tous, même de vous, pendant des millions d'années jusqu'à ce que le monde qui vous entoure arrive à sa fin ; alors vous retrouverez votre conscience et vous connaîtrez votre période de bonheur ou cette belle maison — si vous l'avez mérité ». Permettez-moi maintenant de demander à chacun de vous si une telle image serait attirante ?

Puis, pensez aux paroles suivantes qui pourraient aussi être dites. « Et rappelez-vous que si vertueux que vous soyez ici-bas sur terre, un jour, à l'improviste, il sera décidé que vos activités terrestres se termineront et que vous entrerez dans cette longue période d'inconscience. Ce grand changement peut se produire pour vous à n'importe quel moment, et ce sera toujours la volonté de vos dirigeants qui le provoquera, sans que ceux-ci se préoccupent de savoir si vous avez mené une bonne ou une mauvaise vie ». Croyez-vous que ce point ajouterait quelque chose au bonheur d'un homme ?

N'aurions-nous pas tous l'impression que cela ne vaut guère la peine de tenter quelque grande entreprise, et que cela ne vaut assurément pas la peine de se priver d'aucune des joies de la vie — même si certaines d'entre elles sont mauvaises ; puisque la vie pourrait se terminer brutalement, nous pourrions n'avoir que quelques années à vivre ici, et alors nous pourrions tout aussi bien retirer de la vie tout le bien possible. Et puis, pensez à la peur qui serait quotidiennement dans notre esprit alors que nous voudrions exercer nos activités. Pensez à la peur que nous causeraient les tremblements de terre, même légers, les épidémies et la famine. A de tels moments il nous viendrait à la pensée l'image horrible de la venue soudaine du grand changement qui lancerait ceux qui sont le plus proches de nous et nous sont les plus chers dans une longue période d'inconscience silencieuse et de ténèbres continues.

Voilà, la « belle » image que la religion chrétienne laisse souvent présenter par certains prêtres et certaines églises. Même la doctrine chrétienne du salut, qui est censée nous apporter une garantie d'entrée au ciel, ne modifie pas ce tableau d'une mort brutale provoquée par la décision arbitraire de Dieu — ce tableau d'une existence pendant des millions d'années dans des ténèbres silencieuses avant de recevoir la récompense du salut.



Fraternellement,

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Résumé de cette monographie



Voici un sommaire des principes importants exposés dans cette monographie. Il contient les définitions essentielles qu'il ne vous faut point oublier. Après une lecture attentive de cette monographie, essayez de vous remémorer les principes importants que vous venez d'apprendre. Lisez ensuite ce résumé et vérifiez si vous n'avez pas commis quelque oubli. Revoyez aussi ce résumé au cours de la semaine suivante afin de vous rafraîchir la mémoire.

Des personnages mythologiques tels que Psyché, Diane et d'autres ont été créés arbitrairement par des peuples superstitieux et ignorants, qui étaient encouragés dans ces croyances par des prêtres de l'Orient.

Il y a, dans chaque pays, deux classes distinctes de gens auxquels on a à faire, en ce qui concerne la philosophie, la religion et la science. Les uns désirent recevoir la connaissance sous une forme qui soit facile à comprendre et telle qu'elle n'impose pas de recherches et peut être acceptée avec une foi aveugle. Ils représentent le cercle extérieur de la pensée. Les gens de l'autre classe, qui est la minorité, exigent l'analyse, les recherches, et une étude approfondie des faits qui leur sont présentés.

Le clergé pourvoyait aux besoins du cercle extérieur composé des gens à l'esprit peu profond.

Aujourd'hui, la théologie contient beaucoup d'articles dogmatiques composant un credo qu'il faut accepter avec une foi aveugle, comme c'était le cas de la mythologie autrefois.

Le mysticisme de la doctrine rosicrucienne insiste sur le fait que la connaissance réelle doit être mise à l'épreuve, pratiquée et qu'elle ne doit pas devenir partie de nous-mêmes grâce seulement à une foi aveugle.